

Danse et photo pour lâcher prise

CRÉATION 15 adultes porteurs de handicap réalisent un travail artistique qu'ils donneront à voir en mai, au Théâtre de Périgueux

EURYDICE BAILLET
perigueux@sudouest.fr

« C'est dur physiquement. Très dur. » Hier, Mélodie soufflait un peu durant la pause méridienne en dévorant un sandwich. Depuis jeudi, avec 14 autres personnes, elle participe à une résidence d'art, dans les locaux de l'école DK Danse, à Trélissac. Le thème : les arts en mouvement. Ces adultes, porteurs de handicap psychique ou d'une déficience mentale, tous suivis par des éducateurs des Résidences de l'Isle de l'Apei (1), sont réunis jusqu'à demain. 12 personnes travaillent sur la partie danse, trois sur l'approche photographique.

« Depuis bientôt deux ans, on a un groupe de danseurs qui s'exprime avec Coralie Couillon, de DK Danse, expliquent Elisabete Soares-Pinto et Sylvie Labreuille, éducatrices. Steve Franco, le photographe installé dans ces locaux, est venu vers nous pour nous proposer un travail commun. » Elles ont tout de suite accepté et, depuis le début du stage, elles s'enthousiasment : « On voit qu'il y a une relation de confiance qui s'est déjà installée. Dans le groupe, il y a des gens qui ont du mal à s'intégrer dans des projets et qui pourtant sont très investis ici. »

Reportage

Trois résidents se sont inscrits pour la partie image. Aurélie, Philippe et Grégory ne lâchent plus les appareils. Ils aiment saisir des instants du quotidien. Philippe, par exemple, fait des clichés « de paysages, de tout ce qui est atypique et de véhicules



Le groupe des danseurs se fait photographier par les autres résidents. PHOTO ARNAULD LOTH

anciens ». Mais là, il a découvert le portrait et le mouvement.

« Après leur avoir montré comment prendre en main les appareils, je leur ai donné quelques consignes pour les guider », explique Steve Franco. L'idée est de réaliser les portraits de chaque danseur, de suivre à la façon d'un reportage leur résidence et de décomposer les mouvements en studio.

La découverte est totale. « On se vide la tête, ressent Jessica. Tout ce qui est dans notre vie, on le lâche. » Bruno, lui, est devenu « accro ». « Au début, je n'avais pas confiance, maintenant, je ne peux plus arrêter. » Coralie Couillon, de DK Danse,

met à l'aise. Elle propose sans jamais imposer. « On se sert de l'outil danse mais en réalité, on va plus loin. Émotionnellement, c'est très riche. Il y a un grand partage, c'est très gratifiant. Et je suis impressionnée par leur maîtrise de la lenteur. »

Le 5 mai, les danseurs monteront sur la scène du Théâtre de Périgueux, pour le spectacle de l'école. Et les clichés des artistes seront exposés à partir du 30 mai, toujours au Théâtre. Steve Franco prévient déjà : « Il y a quelques pépites. »

(1) L'Association de parents et amis de personnes handicapées mentales de Périgueux.